

Correspondance de
Saint Michel Garicoïts
tome II

Lettre 392. - À Sœur Zéphirin-Saint-Blaise, Fille de la Croix.

Bétharram, le 3 mars 1863.

Ma bonne Sœur,

Tous les jours penser à vous et ne donner jamais signe de vie, c'est trop fort. Oui, ma Sœur, oui, je me rappelle ma Sœur Zéphirin-Saint-Blaise et ce jour où elle se présenta à moi à Bétharram, et où, à mon tour, je la présentai à ma Sœur Marthe, au parloir d'Igon, Sœur Marthe, qui la reçut de grand cœur dès la première entrevue. Ce sont là des souvenirs qui ne s'effacent jamais en moi. Les bonnes nouvelles que me donnaient de Chinon et ma Sœur Joseph et l'excellent M. Mérigot me rassuraient parfaitement sur son compte, sans pourtant m'empêcher de prier de tout mon cœur pour elle et pour les siens, ce que je continuerai toujours. Il faut aussi vous dire que tous mes moments sont pris. Voilà, j'espère, à peu près tout ce qu'il faut et au delà pour justifier mon silence auprès de vous. D'ailleurs, que vous dire? Je savais que vous étiez en sûreté, bonne, et que le bon Dieu bénissait aussi vos travaux pour le prochain, ce qui aboutissait à la paix et au repos dans un doux Dieu soit béni.

Je vous dirai pourtant que toujours je me promettais de vous recommander une chose: c'est de ne pas vous livrer à vos œuvres, de vous y prêter seulement, en vous réservant toute entière pour le bon plaisir de Dieu, et pour y trouver et conserver toujours la liberté de l'âme, que ni personne ni chose ne sauront jamais altérer. Donc faire tout ce que l'obéissance vous dira, en vous y prêtant seulement, et vous livrant tout entière et avec calme et bonheur à Dieu seul. Alors vous dormirez en paix et vous reposerez dans ce siècle et dans l'éternité.

Demandez au bon Dieu, dans ce double sommeil, le repos dont parle le prophète; demandez-le pour moi, comme je le demande pour vous. Dormir, ce n'est pas tout; tous dorment et du sommeil naturel et du sommeil de la mort; mais hélas! Dormir en paix et se reposer voilà ce qu'il nous faut absolument et ce que je vous souhaite de tout cœur.

Tout à vous en N.S.J.C.

Garicoïts, Ptre.

Inutile de vous dire que je reçois toujours avec grand plaisir vos nouvelles. Vous me direz surtout qu'à tout prix vous voulez dormir en paix et vous reposer et dans ce monde et dans l'autre.